

# L'ÉDITO

Bernard Demonty

## LA BELGIQUE DOIT APPROUVER LE PACTE MIGRATOIRE

**V**ous approuvez le pacte migratoire, ou vous partez. Il nous revient que le Premier ministre, Charles Michel, a décidé d'opter pour la plus grande fermeté avec la N-VA concernant cet accord international, qui doit baliser les grands principes de coopération entre Etats du monde s'agissant de la migration.

Après des mois de contorsions de la Belgique sur des principes humains aussi essentiels que l'interdiction d'enfermement des enfants ou la protection des demandeurs d'asile contre les traitements dégradants dans leur pays d'origine, voici enfin une position limpide et humaine : oui,

la Belgique doit signer ce pacte. Charles Michel a raison. D'abord parce qu'il n'est pas admissible qu'un parti, la N-VA, donne blanc-seing au Premier ministre pour aller défendre cet accord à l'ONU, avant de manifester ensuite publiquement sa désapprobation, au risque de ridiculiser le chef du gouvernement et, à travers lui, la Belgique tout entière, elle qui vient d'intégrer le Conseil de sécurité de l'ONU. Ensuite parce que ce pacte, loin de tout permettre dans une matière aussi compliquée, débattue et clivante, consacre l'idée d'une vision globale de la migration, d'une coopération entre Etats, plutôt que d'affrontements stériles et désordonnés qui déstabilisent les peuples.

### Ce pacte consacre l'idée d'une vision globale de la migration

Enfin, et c'est sans doute l'essentiel, parce que l'extrême droite qui a fait son nid dans un trop grand nombre d'Etats de ce

continent ne peut, à travers le parti démocratique qu'est la N-VA, contaminer par ses idées destructrices des Etats qui lui ferment la porte, et la Belgique en reste un.

Bien sûr, il est plus facile de mettre la N-VA au pied du mur en fin de législature, quand le bilan est sur la table. Bien sûr, il s'en trouve plus d'un pour avoir révé bien plus tôt d'entendre une position ferme du Premier ministre quand les institutions de ce pays se trouvaient ridiculisées

par des actes, des propos vachards, des tweets condescendants ou des traits d'humour vaseux.

On le sait, il y a dans la position du Premier ministre et de ses partenaires une stratégie de négociation envers la N-VA, avant de parler de crise. On espère que si l'accord entre partis du fédéral intervient *in fine*, ce qu'on ne peut que souhaiter, il ne porte pas en lui la moindre concession sur des principes humains essentiels.